



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 168 - VENDREDI 29 AVRIL AU JEUDI 5 MAI 2022

TECHNOLOGIES

Les coulisses du Village Start-up Osiane



Parmi les axes stratégiques de la sixième édition du Salon des technologies de l'information et de l'innovation (Osiane) qui baisse ses rideaux demain, à Brazzaville,

figure « Le village start-up Osiane » dit « Viso », qui s'est révélé être un véritable creuset des initiatives entrepreneuriales du numérique. Les start-up ont présenté

leurs technologies à travers des pitches dans un format grand public qui brosse cet environnement de « geek ».

PAGE 8



ÉVÉNEMENT

Une « Caravane bantoue » entre le Congo et le Cap-Vert

Du 25 au 30 mai, la Caravane bantoue va réunir à Tarrafel et Praia plusieurs acteurs culturels du Congo et du Cap-Vert dans divers domaines, à l'instar de la peinture, la mode, la musique, l'art culinaire au travers d'expositions et projections. Une occasion pour les deux pays de faire valoir leurs potentiels culturels et marquer ainsi cette passerelle d'idées et d'expériences encore inexistante.

PAGE 5



MUSIQUE

Dalie Dandala remporte le prix Sebas 2021

Distinguée à travers sa musique, son domaine de prédilection, Dalie Dandala a été sacrée prix Sebas 2021 par la plateforme Congo 30 « Les Congolais de Lille ». Le prix qui vient récompenser le travail effectué par l'artiste en 2021 est considéré comme une reconnaissance à l'échelle internationale. Le prix Sebas récompense les efforts de tout individu ou toute organisation dont les actions contribuent à l'essor et à l'épanouissement des citoyens congolais.

PAGE 4

INTERVIEW

Braz Eric Ndebani : « l'énergie solaire est pourvoyeur d'emplois »

Si l'Afrique est sans commune mesure le continent doté du plus fort potentiel pour l'énergie solaire car la ressource y est disponible en quantité et en qualité, il n'en demeure pas moins que peu de jeunes s'y intéressent et que son usage demeure trop peu répandu. Braz Eric Ndebani, à contrario, voit en ce secteur un avenir prometteur pour l'emploi et l'autonomie financière.

Interview.

PAGE 3



TÉMOIGNAGES

Le calvaire de la veuve après le décès du conjoint

PAGE 9



Éditorial

Bantous

Entre dénis et préjugés, l'épopée des Bantous est de mieux en mieux connue, en dépit de l'absence d'une histoire écrite. Plus de cent cinquante années de recherche, en partie réalisée par les Africains eux-mêmes, ont contribué à en raconter les péripéties. Les artistes sont parmi ceux des peuples de cet espace bantouphone, qui regroupe environ quatre cent cinquante langues sur le continent africain, à en perpétuer les liens culturels.

Sans doute grâce aux effets connexes de la culture africaine qui peut se vanter, contre toutes distorsions de l'histoire, d'avoir pu sauver ses recettes millénaires et sa diversité. Le projet de la « Caravane Bantoue » que nous citons dans ce numéro revêt donc ce dessein d'affermir cette convergence et de créer un marché de produits culturels de la région bantoue, soit une vingtaine de pays. L'initiative qui va certainement se reproduire dans d'autres pays a ciblé, dans son édition inaugurale, le Congo et le Cap-Vert comme point d'ancrage de cette reconstruction sociale et culturelle.

Même si le concept bantou est parfois contesté, la conscience bantoue est finalement partagée bien au-delà des recherches d'experts. La preuve nous vient de ce vent de personnes noires de plus en plus désireuses de renouer avec leur origine. Ce qui compte, à notre avis, ce ne sont pas les théories excentriques sur la notion bantoue, mais plutôt de ce que cet espace peut, comme le souhaite le Centre international des civilisations Bantu, affermir les liens entre les pays.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 957,7 »

C'est le nombre de milliards estimé par La Congolaise des eaux en vue d'améliorer et de moderniser le système de production, de distribution et de stockage.

PROVERBE AFRICAIN

« L'essentiel se dit par le silence ».

LE MOT

« NOTULE »

□ *Du latin notula, le mot notule désigne une courte annotation à un texte, petite précision. Il s'agit, en effet, d'une brève exposant une question ou commentant un point de détail d'un texte.*

IDENTITÉ

« BARNABÉ »

Vient de l'hébreu bar et naba, qui signifient « fils » et « consolation ». De nature drôles, attachantes et actives, les personnes portant ce prénom ne tiennent pas en place et sont difficiles à suivre. Elles sont perfectionnistes et aiment le travail bien fait. Aussi, elles peuvent se montrer désinvoltes. Pour ce faire, les rappeler à l'ordre est nécessaire afin qu'elles apprennent à ne pas vexer autrui.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Nous mourrons tous. Le but n'est pas de vivre éternellement. Le but est de créer quelque chose qui restera ».

- Whitney Houston -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ingamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault



MP Beauty

Sublimer la femme, tel est le leitmotiv de Michelle

« Vos ongles ont besoin de se refaire une beauté, vos cils ont besoin d'un petit coup de pouce, vos petons attendent d'être bichonnés, alors vous êtes la bienvenue chez MP beauty », a fait savoir la jeune entrepreneure, Michelle Peko, heureuse d'avoir enfin ouvert son institut qu'elle nomme affectueusement le paradis du bien-être. « Ça été le parcours du combattant entre les ouvriers qui ne respectent pas la date de livraison, les démarches administratives et les taxes qui n'en finissent jamais. J'ai eu un moment de doute qui s'est vite volatilisé grâce aux encouragements de mon entourage », a-t-elle indiqué.

Un espace de plus en plus fréquenté par la gent féminine puisque la jeune entrepreneure n'a pas lésiné sur la décoration, l'accueil, l'écoute et le professionnalisme... Des maîtres mots de la propriétaire! En effet, si le lieu respire la féminité, on ne retrouve pas pour autant la couleur rose bonbon ou dragée comme dans la plupart des instituts de la place. Mais la présence des bougies d'ambiance, l'option des murs blancs, des meubles couleurs marron, et quelques touches d'orange sur les vases à fleurs soigneusement disposés offrent une ambiance girly à la

pièce. Les clientes choyées ne se pressent pas de quitter les majestueux et confortables sièges de la partie pédicure. « Devinez quoi, on s'y sent comme à la maison. Il y a un bel accueil, chose qui est de plus en plus rare. Le local est nickel, les prestations sont bien faites et pour couronner le tout, l'ambiance est conviviale, résultat on lâche prise et on se laisse chouchouter », a confié Léa, satisfaite de son rendez-vous.

Souriante et aux petits soins, Michelle Peko souhaite faire de cet espace un boudoir du bien-être de la femme. Aussi propose-t-elle un large choix de soins et table sur les spécificités de la maison : la beauté des mains et des pieds, soins du visage, massages, l'extension de cils, piercing tatouages à des prix raisonnables allant de 2 000 à 25 000FCFA, a souligné la jeune femme qui compte renflouer l'espace ongles dans la mesure où il est vraiment sollicité. Autre avantage, le client peut aussi opter pour un moment de détente avec un massage recommandé par l'institut et dont les tarifs sont tout aussi doux. Résultat, comme l'a souligné Dedette, cliente d'une vingtaine d'années, « on pourrait passer une grande partie de la journée dans ce cadre agréable

». Michelle a débuté cette aventure il y a deux ans. Après son BTS en communication, la jeune fille se heurte à la dureté du marché de l'emploi au Congo. « Ce qui m'a poussé à chercher un chemin parallèle, c'est parce que j'étais très attirée par tout ce qui pouvait mettre en valeur la femme via le maquillage. Et c'est tout naturellement que je me suis tournée vers le domaine de l'esthétique, en général », a fait savoir Michelle. Et pour optimiser son savoir-faire, elle décide de suivre une formation et s'envole pour la France.

« Grâce à mes économies en partie et l'aide de ma famille, je suis allée me former au CERP en esthétique où j'ai obtenu mon diplôme après trois ans de formation », a fait savoir cette dernière qui profite de son séjour pour acheter du matériel et à son retour au pays, elle s'engage corps et âme à former ses travailleurs avant l'ouverture de l'institut car elle voulait un salon qui lui ressemble un peu plus ; un salon mixte, chic et glamour. Une seconde victoire qu'elle savoure avec beaucoup de bonheur car Micho, comme l'appellent ses proches, n'a pas encore dit son mot.

Berna Marty

C'est dans une ambiance cocooning et cosy que vous accueillez Michelle Peko, la conceptrice de MP beauty, dans le troisième arrondissement de Brazzaville, Poto Poto, à quelques encablures du commissariat de la gendarmerie nationale. Une enseigne moderne et chaleureuse où mise en beauté et relaxation s'accordent parfaitement.

Interview

Braz Eric Ndebani : « L'énergie solaire est un secteur pourvoyeur d'emplois »

Si l'Afrique est sans commune mesure le continent doté du plus fort potentiel pour l'énergie solaire car la ressource y est disponible en quantité et en qualité, il n'en demeure pas moins que peu de jeunes s'y intéressent et que son usage demeure trop peu répandu. Braz Eric Ndebani, à contrario, voit en ce secteur un avenir prometteur pour l'emploi et l'autonomie financière.

Interview.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Pouvez-vous vous présenter ?

Braz Eric Ndebani (B.E.N.) : Je suis formateur dans le domaine de l'énergie solaire et président de l'Association des techniciens professionnels en énergie solaire et informatique (Atech Pro).

L.D.B.C. : Pourquoi vous êtes-vous lancé dans ce secteur ?

B.E.N. : Actuellement, l'énergie solaire est un secteur pourvoyeur d'emplois. J'ai précisément choisi ce métier pour donner une formation qualifiante à un grand nombre de jeunes congolais. Cette formation leur permet de sortir dans le cercle vicieux du chômage. Ainsi, avec ce groupe de jeunes techniciens, on a la possibilité de désenclaver les zones rurales de notre pays

en y installant la lumière.

L.D.B.C. : Quel est l'avantage de l'énergie solaire

B.E.N. : L'énergie solaire dépend du soleil. Elle permet de fabriquer de l'électricité à partir de panneaux photovoltaïques ou des centrales solaires thermiques, grâce à la lumière du soleil captée par des panneaux solaires. L'énergie solaire permet de réduire la pollution et constitue ce que l'on appelle « l'énergie renouvelable ».

L.D.B.C. : Comment les Congolais réagissent-ils à vos propositions de service ?

B.E.N. : De façon générale, la population congolaise accepte cette nouvelle technologie. Elle pourrait permettre de régler le problème des coupures intem-

pestives d'électricité. Toutefois, les gens ont du mal à se l'approprier parce que le coût d'acquisition est supérieur au pouvoir d'achat du citoyen moyen.

L.D.B.C. : Que faites-vous concrètement pour les convaincre à adopter cette énergie ?

B.E.N. : Je suis optimiste que d'ici à quelques années, l'usage de l'énergie solaire photovoltaïque deviendra populaire. En fait, nous sommes en train de vouloir tisser des liens commerciaux avec des partenaires étrangers. Nous voulons vendre ce produit en local à un prix raisonnable. Je suis persuadé qu'une fois ce problème résolu, cette technologie ne sera plus un luxe.

Propos recueillis par Chris Louzany





Distinction

Dalie Dandala remporte le prix Sebas 2021

Distinguée à travers sa musique qui est son domaine de prédilection, Dalie Dandala a été sacrée prix Sebas 2021 par la plateforme Congo 30 « Les Congolais de Lille ».

Le prix qui vient récompenser le travail acharné effectué par l'artiste en 2021 est considéré comme une reconnaissance à l'échelle internationale. « *Mon état d'esprit est le même qu'au début de ma carrière car je sais qu'il ne faut pas se reposer sur les lauriers et même si ce prix vient m'encourager à ce jour, j'estime que j'ai encore énormément à faire et à prouver. Alors je reste sereine* », a indiqué Dalie Dandala. En effet, à travers sa musique, l'artiste défend les droits des personnes vulnérables et aussi des femmes pour qui elle se dresse comme le porte-voix.

Formée par la Compagnie Musée à

la percussion et à la danse contemporaine, Dalie Dandala ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. En début du mois de mai, elle sera en studio afin de préparer son premier projet EP de sept titres, en partenariat avec le label Scarla Records. « *Nous avons pensé avoir un partenariat de coproduction avec le studio Scarla Records, pour des raisons de logistique étant donné que j'évolue en autoproductrice. A ce titre, Scarla Records m'apporte toute son expertise y compris un mastering de qualité. Une fois le studio fini, nous verrons si nous finaliserons le projet au pays ou ailleurs* », a-t-elle précisé.

A travers ce nouveau projet, l'artiste prépare au monde un cocktail des sonorités de kilombo, des rythmes folkloriques et urbains. « *Ma culture est par essence mon identité. En cela, je veux par mes chansons, la danse ou encore la percussion, revaloriser notre culture Kongo afin que le monde vibre au rythme de chez nous* », précise-t-elle.

Notons que le prix Sebas est une distinction nationale qui récompense les efforts de tout individu ou toute organisation dont les actions contribuent à l'essor et à l'épanouissement des citoyens congolais.

Sage Bonazebi

Musique traditionnelle

A la découverte d'Assieer Ba Nki-Mon « Pouendé »

Créée en 2001 à Brazzaville, l'association Assieer Ba Nki-Mon, « Les fourmis d'une même résonance », en français, est un ensemble traditionnel visant à pérenniser le comportement des ancêtres afin de ne pas perdre tout leur héritage.

Liant musique et danse, Assieer Ba Kin-Mon est un groupe d'animation dont le but est de préserver l'identité culturelle des peuples. Comme Vocal bantou et Ekongo Plateaux, les instruments utilisés sont le tam-tam long ou court, la sanza (la guitare à cordes ou à lames métalliques) et les maracas. Avec l'arrivée de la modernité, on note l'utilisation de la batterie. « *Nous avons fondé cette association depuis un bon bout de temps, les hommes étant ce qu'ils sont, à cause du leadership, les choses ont commencé par mal tourner. Il y en a qui tiraient*

la couverture de leur côté pour pouvoir diriger l'association. C'est comme cela qu'en 2001, il y a eu scission. Un côté est parti et un autre est resté, notamment celui dont je préside aux destinées », a expliqué le patriarche Angat Bernard Célestin (ABC), président fondateur.

Malgré le poids de son âge, le secrétaire général du conseil royal de Mbaya « Ngaambio w'ansal », ne cesse de mobiliser ses troupes afin de perpétuer cet héritage. « *L'objectif de l'association est de pérenniser le comportement des ancêtres ; de ne pas perdre tout ce qu'ils nous*



Angat Bernard Célestin entouré des membres du bureau/Adiac

ont légué », a poursuivi ABC que nous avons surpris le 24 avril dernier au cours d'une soirée culturelle organisée

dans le 9^e arrondissement de Brazzaville, Djiri.

Regroupant en majorité les originaires du département des Plateaux, précisément ceux des districts de Gamboma, d'Ongongi et d'Abala, Assieer Ba Nki-Mon dispose de trois sections dont celle de Brazzaville, Pointe-Noire et une autre à Gamboma. « *La nature a horreur du vide et puis les gens sont têtus. Tels que nous sommes ici, c'est difficile de mettre de l'ordre. L'association a été créée à Brazzaville, nous nous préparons pour aller installer les sections de Ouesso et de Makotimpoko. Il y a une multitude de patois, ce n'est pas réservé à un seul dé-*

partement. Tout Congolais peut être membre de cette association à condition de s'acquitter de ses frais d'adhésion », a déclaré ABC, appelant les membres à payer leurs cotisations statutaires et extrastatutaires. Quant à la réunification des différents groupes visant les mêmes objectifs, il pense qu'à cause du problème de leadership, les choses se déchirent, les uns partent, les autres restent. « *C'est un héritage que nous voulons léguer aux jeunes générations. Mais, ce sont ceux qui savent suivre qui vont prendre le relai* », a conclu le président fondateur d'Assieer Ba Nki-Mon « Pouendé ».

Parfait Wilfried Douniama



Une séquence de danse d'Assieer Ba Nki-Mon/Adiac

Master-class

Des stratégies pour outiller la jeunesse en vue d'une meilleure employabilité

Du 26 au 27 avril, dans l'enceinte de Canal Olympia Brazzaville, le cabinet Human formation consulting (HFC) a co-organisé une master-class au bénéfice de la jeunesse, sur le thème « Renforcer l'employabilité des jeunes afin d'accélérer leur insertion professionnelle ».

C'est dans le but d'édifier la jeunesse à mieux se positionner sur le marché de l'emploi qu'a été initié l'atelier de formation ayant porté sur trois leviers indispensables à sa meilleure employabilité. Le premier thème abordé a été celui de l'élaboration d'un Curriculum vitae (CV) attractif pour les recruteurs.

Présenté par Reince Trésor Gandou, fondateur du cabinet HFC et co-organisateur de la formation, ce thème a permis au public de comprendre qu'un CV est l'emballage par excellence des compétences de chacun. Et par conséquent, il est primordial de savoir comment le représenter. Sur la base de son expérience et de ses compétences, il a exhorté le public sur le fait qu'un CV attractif doit être rédigé de sorte à décrocher un rendez-vous et non un emploi ; valoriser ses points forts ; utiliser les mots clés issus de l'offre d'emploi auquel on répond ; montrer ce que l'on sait ; être facile à lire ; être destiné à des employeurs potentiellement intéressés par son profil, etc.

Le deuxième thème de cette master-class portant sur les techniques d'élaboration d'un projet professionnel a été animé par Gess Nguié. Son intervention a présenté à l'assistance un cheminement simple pour parvenir à un bon projet personnel, que ce soit pour se trouver un emploi ou encore pour créer sa propre entreprise.

Le dernier levier consacré à l'appropriation de la notion de conscience professionnelle a été décortiqué par Vanessa Obambi, directrice générale de Mighty communication. Dans ce temps de partage, elle a souligné que la conscience professionnelle est synonyme de dignité. « Elle permet à l'homme de penser le monde et de se penser soi-même. C'est pourquoi, gagner en réseautage solide ainsi que consolider un emploi passe par une bonne conscience professionnelle. Celle-ci se traduit donc par un comportement positif et constructif », a-t-elle déclaré.

A ces trois thèmes, s'ajoutaient des puissants messages livrés à

distance par Landryne Auriane Elion, manager carrière-emploi sur comment gérer une période de chômage, ainsi que par Charly Tchatch, jeune leader africain depuis le Gabon, à propos du développement personnel sur la question de l'emploi des jeunes à distance.

Une initiative saluée par le public

Vadim Osdet Mvouba, conseiller spécial du Premier ministre à l'Employabilité des jeunes et parrain de la rencontre, a soutenu que l'employabilité de la jeunesse constitue à n'en point douter une question qui demeure au centre même des préoccupations tant du côté des pouvoirs publics, que du côté de la jeunesse elle-même. A en croire ses propos, les différentes structures existantes telles l'Agence congolaise pour l'emploi, le Fonds d'impulsion, de garantie et d'accompagnement, le Réseau des centres d'éducation, de formation et d'apprentissage, ainsi que bien d'autres structures participant à cet élan sont des opportunités que la jeunesse doit saisir pour une meilleure insertion professionnelle.

Pour plusieurs participants, à l'instar de Ronoise Ngampika,



Une vue du public lors des échanges/DR

logisticienne en formation, cette master-class a été une réussite. « Cela fait un bout de temps, lorsque je tâte le monde de l'emploi, soit je réussis à obtenir un entretien et pas un emploi, soit je n'obtiens même pas aussi un entretien. Et en participant à cette master-class, je suis satisfaite car j'ai pu déceler quelques lacunes que je vais devoir revoir en vue de décrocher un emploi d'ici là », a-t-elle confié. Notons que cet atelier de formation a été organisé avec le soutien d'Airtel Congo, Vival Congo,

Bonny boof, Carrière-emploi, C-Tech, Association Elikia&nkita, Mighty Communication. « Je remercie toutes ces femmes et ces hommes qui ont contribué de près ou de loin à la réussite de cette assemblée du savoir. Mes remerciements à tous les participants qui sont venus des quatre coins de Brazzaville pour s'armer de connaissance ; à nos invités spéciaux, à tous les intervenants ainsi qu'à l'ensemble des partenaires », a déclaré Reince Trésor Gandou.

Merveille Jessica Atipo

Festival African'zuri

La RDC organise la deuxième édition

Après une première édition réussie en Ethiopie, de juin à juillet de l'année dernière, la deuxième édition du festival African'zuri ouvrira ses portes au public en République démocratique du Congo (RDC).

Le festival African'zuri est un rendez-vous qui réunit différentes régions d'Afrique en mettant en

est considérée comme un élément important de la vie d'un peuple.

A la première semaine du festival, soit du 17 au 18 juin prochain, l'Afrique du Nord et l'Afrique du Sud seront au menu du programme. S'agissant de la deuxième semaine, du 24 au 25 juin, le tour viendra à l'Afrique de l'est et de l'ouest d'être mises en lumière.

L'Afrique centrale, quant à elle, est annoncée pour le 30 juin. Le 1er juillet, une conférence de presse humaniste sera organisée à Kinshasa. Et le 2 juillet, ce grand événement sera suivi par une soirée de gala.

Les participants au festival seront choisis en fonction de l'âge, pour les adultes. Les plus jeunes, quant à eux, seront sélectionnés en fonction de leur prestation de scène. En ce qui concerne les musiciens, signalons qu'ils devraient être des militants africains attachés aux valeurs de la culture du vieux continent.

Notons qu'au-delà de la fête culturelle, African'zuri est une entreprise qui emploie à ce jour une soixantaine de personnes.

Chris Louzany

Evénement

La « Caravane bantoue » veut promouvoir les échanges culturels entre le Congo et le Cap-Vert

Le pont culturel que veut dresser le projet initié par Elisie Mafouta, un artiste plasticien congolais résident à Praia, la capitale Cap-verdienne, ne vise pas seulement l'univers de la culture dans ses différents démembrements mais envisage également de proposer des opportunités de discussions sur des sujets qui intéressent les deux pays.

Du 25 au 30 mai, la Caravane bantoue va réunir à Tarrafal et Praia plusieurs acteurs culturels du Congo et du Cap-Vert dans divers domaines, à l'instar de la peinture, la mode, la musique, l'art culinaire au travers d'expositions et projections. Une occasion pour les deux pays de faire valoir leurs potentiels culturels et marquer ainsi cette passerelle de convergence d'idées et d'expériences encore inexistante.

L'initiative placée sur le thème « Mbongui » est l'œuvre de l'artiste congolais Elsie Fortunat Mafouta et la communauté congolaise au Cap-Vert, en partenariat avec la mairie de Tarrafal. Le but est de promouvoir les échanges culturels et l'interaction entre les différents acteurs de la vie socio-économique, culturelle et politique au Cap-Vert, en créant une occasion de discuter de questions susceptibles d'intéresser à la fois les peuples et les cultures et d'ouvrir de nouveaux horizons culturels.

Pour le Congo, explique Elsie Fortunat Mafouta, c'est une nouvelle porte vers d'autres expériences



Une plage de Tarrafal

dans un pays qui met la culture au centre de son développement. La Caravane bantoue doit promouvoir les échanges car, souligne-t-il, « la culture africaine devrait être vue comme vaste et complexe, par son existence millénaire et sa diversité ». Le programme présentera aux habitants et visiteurs du Cap-Vert l'essentiel de la culture bantoue en général et congolaise en particulier. « L'appellation Bantou ne se réfère à aucune unité raciale. Sa formation et son expansion migratoire sont le résultat d'un mélange complexe. Nous ne pouvons alors pas parler de race, mais plutôt des communautés culturelles avec une civilisation commune et langues

apparentées », argue le Congolais, déroulant son concept.

Plusieurs artistes et artisans congolais à l'instar Nesta Ngali-fourou, styliste, Georsy Wanner Mafouta, dessinateur, et Parfait Young, musicien, prendront part à la Caravane aux côtés d'autres qui viendront de la diaspora. La Caravane bantoue veut finalement transmettre au Cap-Vert une réalité encore méconnue pour beaucoup et se veut être une plate-forme d'échanges interculturels. L'événement que soutiennent les diplomates des deux pays attend un soutien d'autres organismes pour permettre le déplacement des artistes et journalistes déjà invités à y prendre part.

Artiste plasticien talentueux dans le style réaliste et expressionniste, Elsie Fortunat Mafouta est aussi formateur en art plastique. Il sillonne plusieurs pays grâce à son savoir-faire et ses toiles ont déjà illuminé d'illustres expositions à travers le monde. Il est le premier Congolais à exposer au Cap-Vert, cette île de la côte occidentale africaine où il y réside depuis.

Quentin Loubou

Mode

Le masque dans les codes

Il y a trois ans, le monde faisait son entrée dans une nouvelle ère, celle du masque obligatoire, dont le port fût contraint par la nécessité de limiter la diffusion de la covid-19. Malgré l'assouplissement des gestes barrières, le masque est quant à lui entré dans les codes, non plus seulement par nécessité, mais aussi par un effet de tendance, mettant à mal les codes non-verbaux d'interaction sociale.

Deux ans après le pire de la pandémie, à l'heure où les bilans se font sanglants et que la crainte demeure de revoir surgir la pandémie dans ses nombreuses vagues et variantes, le constat est que la covid-19 a également laissé des traces sur l'humain, dans le cadre de sa santé mentale mais aussi de ses interactions sociales.

Loin des bilans économiques, de dettes-covid et des plans de restructuration, la crise sociale et humaine entraînée par la covid semble parfois reléguée au second plan. La perte du lien social bien qu'évoquée ne paraît être qu'une théorie, là où, dans le quotidien de tous les citoyens du monde, l'on voit les méfaits du passage de la covid.

A côté des deux mètres de distanciation sociale a sévi l'obligation du port de masque, dans les espaces communs. 70 % de la communication interpersonnelle étant non-verbale, les visages masqués passaient et passent encore pour

de vraies énigmes en termes d'intentions, de suppositions, de non-dits mais aussi de séduction.

En réaction à un compliment, un visage qui ne laisse entrevoir qu'un hypothétique plissement des rides oculaires en lien avec un hypothétique sourire dessiné derrière un masque indifférent donne lieu à un questionnement interne. Un rictus qui trahirait une frustration, passerait pour inexistant et laisserait passer une offense qui aurait pu être soulignée et rattrapée.

Le masque est entré dans les codes, aidé par la mode et le besoin de se distinguer en forçant l'harmonie des graphiques et des couleurs même là où elle n'a pas lieu d'être, créant ainsi une véritable barrière émotionnelle. Les émotions sont encore celles qui humanisent l'être humain plus que toute autre chose.

Masque, lunettes noires, oreillettes et casquette, en recherchant un look sportif si ce

n'est un look « cool », certains individus paraissent de fait sous couverture, là où la vie est constamment une invite à la découverte et à l'échange.

Les jeux de séduction se sont également vus être mis en difficulté, compliquant la reconnaissance et l'abord d'un éventuel alter ego. Quant aux personnes sourdes-muettes dépendantes de la langue des signes, fortement tributaire de la partie basse du visage ou de la lecture sur les lèvres, le port obligatoire du masque est alors un vrai casse-tête si ce n'est un élément encore plus clivant que d'habitude pour leur intégration sociale.

Le masque ne devrait pas être vu comme un élément tendance ; il est le fruit d'une contrainte sanitaire et ne devrait absolument pas être adopté comme un article de mode ou un indispensable du quotidien toute heure, tout lieu et toute activité confondus.

Princilia Pérès



Le masque comme accessoire de mode/DR

Les immortelles chansons d'Afrique

« Rosalie Diop » de Nkouka Célestin

Avec une émouvante voix d'alto, des chansons savamment écrites, Nkouka Célestin, dit Célio, s'est imposé comme un chanteur de charme dans le microcosme musical congolais. Sa renommée a dépassé les frontières de son pays. Son titre « Rosalie Diop » est un standard de la musique congolaise.

En 1966, les Bantous de la capitale participent à deux événements majeurs. Le premier est le festival mondial des arts nègres, tenu à Dakar, au Sénégal, du 1^{er} au 24 avril ; le second est le 6^e sillon (sixième anniversaire de l'indépendance) de la Côte d'Ivoire. Leurs prestations furent couronnées par un succès triomphal. C'est, en effet, au Sénégal que Célio composera « Rosalie Diop » qui sera enregistré chez « Pathé », en format 45 tours, sous la référence PF 11.543.

Cette pièce musicale est le récit d'un jeune étranger épris d'une certaine Rosalie Diop. Son amour pour elle le pousse à prononcer le nom de cette dernière la nuit comme le jour. Ce nom, dit-il, est agréable. «*Rosalie, kombo sukali na lolemo na ngai, butu na moyi se kotanga o. Pongi nazua wapi eh, nakomituma pona nini. Nzoka ebandeli ya bolingo, kasi nakobanga koyebisasa yo, lokola pe nazali mopaya, okobanza nyonso lokuta, wana namemi kuluzu, Rosalie* ». Ce qui pourrait se traduire par :

«*Rosalie, prénom sucré à ma langue, je le prononce nuit et jour. Où trouverai-je le sommeil ? Je me demande bien pourquoi cela m'arrive. Or,*



Célestin Nkouka

«*c'est le commencement de l'amour, mais j'ai peur de te l'avouer car je suis un étranger et je crains qu'en retour, tu le prennes comme un mensonge. Cela sera un supplice, Rosalie* ».

Dans la forme mélodique de cette œuvre, il y a combinaison de l'unisson et la polyphonie. Ici, Edo Nganga et Célio commencent le chant par la même voix, puis se séparent. Edo exécutant la première voix et Célio la deuxième. Grâce à son doigté exceptionnel et des inflexions héritées du jazz, le guitariste solo, Gerry Gérard, confère à cette chanson une mélodie d'une beauté inouïe. Entre-temps, les interactions entre le saxophone de Nino Malapet et celui de Nona Arthur viennent ajouter une autre saveur à cette sauce musicale. Le rythme, quant à lui, est soutenu par la tumba de Pandi Saturnin, la guitare basse de Ntaloulou Alphonse, l'accompagnement de Samba Mascott et la guitare mi solo de Passy Mermans.

Auteur-compositeur des titres à succès, Nkouka Célestin est né le 5 février 1935, au Congo Brazzaville. Il a rejoint les limbes le 20 août 2016. Sa carrière musicale plus qu'élogieuse est jalonnée par plusieurs péripéties dans les orchestres comme Cercul Jazz en 1952, Les compagnons de la joie en 1953, Ok Jazz en 1956, Bantous de la capitale en 1959, Trio Cépakos en 1972, Bantous de la capitale en 1987, Bantous monument en 1990 et enfin Bantous de la capitale en 2004 jusqu'à sa mort.

Frédéric Maftina

Voir ou revoir

« Barbecue Pejo » de Jean Odoutan

Écrit et réalisé par le béninois Jean Odoutan, « Barbecue Pejo » est un film qui enseigne au spectateur la manière dont la misère peut rendre créatif.

Jean Odoutan s'est fait connaître au public avec son premier film « Barbecue-Pejo », dans lequel il parle de la précarité ambiante et du marché de l'emploi difficile et sans aucune garantie, le tout avec beaucoup de légèreté, ainsi qu'une bonne dose d'humour contagieux.

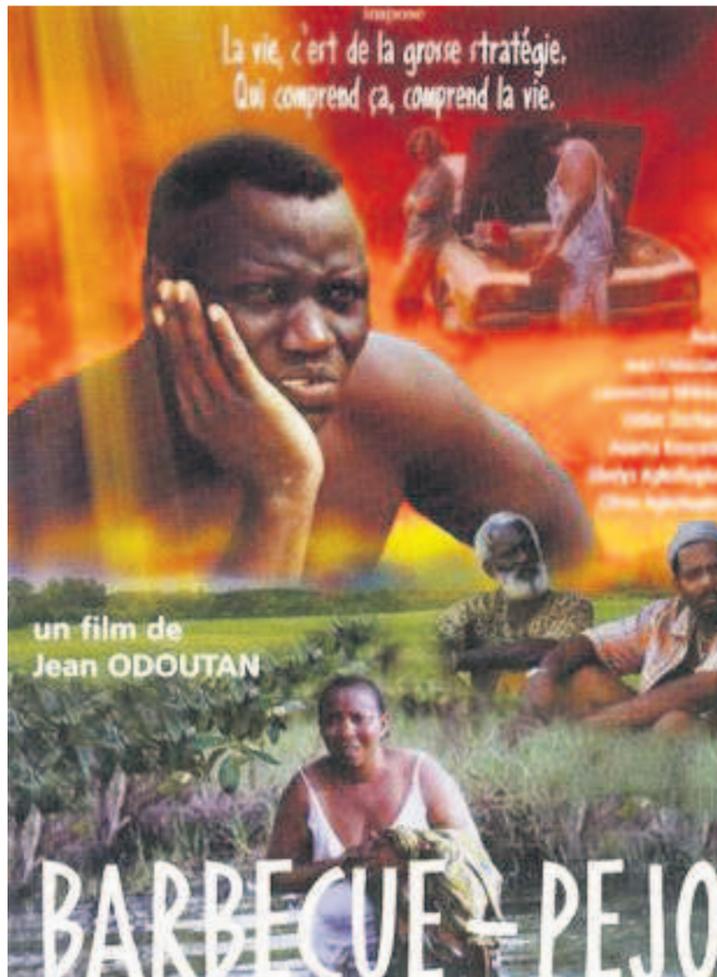
Ce film, c'est l'aventure d'un cultivateur de maïs béninois vivant dans la pauvreté qui décide de troquer son champ contre une voiture, Peugeot 504, dont il espère un grand rendement. Malheureusement, ce dernier fera long feu. A travers cette réalité, « Barbecue-Pejo » épingle au passage la corruption généralisée, les arnaqueurs de tout acabit qui peuvent être des nationaux ou des étrangers venus revendre des voitures d'occasion en Afrique ; mais également la vanité et l'envie assez futile d'impressionner sa communauté, tel le cas pour ce cultivateur dans quelques séquences du film.

Cependant, la beauté de cette fiction réside dans la manière dont l'acteur principal use de résilience

maximale pour s'en sortir de ses échecs à répétition. En effet, lorsque le moteur de sa gimbarde lache, il s'en sert comme moulin à farine. Celui-ci ne tardera pas non plus à rendre l'âme. Alors il utilise le bloc moteur comme barbecue pour vendre du maïs grillé sur le trottoir.

Comme une bouée de sauvetage, la fin du film, annoncée donc par le titre, est porteuse d'espoir et dresse la débrouillardise ainsi que l'optimisme acharné comme clés absolues pour s'en sortir malgré tous les écueils de la vie. « Barbecue Pejo » tend donc à donner au spectateur l'envie de se battre et de ne jamais renoncer à ses rêves. A ce propos, on apprécie la joyeuse liberté de ton du personnage principal du film incarné par Jean Odoutan lui-même, épatant trublion débrouillard et plein de ressources, qui semble ne s'être fixé aucune limite.

Les autres acteurs et comédiens de cette œuvre ne démeritent pas non plus, à l'instar de la Franco-Congolaise Laurentine Milebo, qui s'est construite à l'école du



théâtre populaire de rue à Pointe-Noire et qui incarne l'épouse du mari cultivateur ; ou encore Adama Kouyaté, en vieux sage.

On retrouve également dans ce long-métrage d'environ 1h 26 mn sorti en 1999, le sens du dialogue, de la poésie, de l'inventivité et beaucoup d'humour. Avec une passion pour les répliques bien soignées tel qu'on peut le constater dans plusieurs autres de ses œuvres (Djib, Pim-Pim Tché-Toast de vie...), Jean Odoutan sublime la qualité du film de par son scénario, tout en évitant un réalisme trop plat et monotone. Réalisateur de nombreux films, Jean Odoutan produit et compose lui-même la musique de tous ses films. Il est à la fois scénariste, réalisateur, producteur et distributeur de tous ses films via sa société de production et de distribution 45rdlc.

Odoutan a créé Quintessence, festival international du film de Ouidah, qui a lieu chaque année depuis 2003 en janvier et présente une sélection de films de tous les continents. Il a également créé, au Bénin, l'Institut cinématographique de Ouidah, une école de cinéma qui fait la part belle aux jeunes cinéastes francophones. Jean Odoutan vit en France depuis 1980.

Merveille Jessica Atipo



Lire ou relire

« Droit de la communication en République du Congo » de Passi Bibène

L'essai publié aux éditions Renaissance Africaine à Paris fait une autopsie de l'arsenal juridique qui régle la pratique des métiers de la documentation, de la presse et de la publicité au Congo-Brazzaville.

Sur 135 pages, l'essayiste Passi Bibène explore le cadre juridique de la communication en République du Congo en révélant les forces et les limites. Selon l'auteur, cet ouvrage est le prolongement du cours de droit de la communication qu'il dispense à l'Université Marien-Ngouabi, notamment au parcours des Sciences et techniques de la communication de la Faculté des lettres, arts et sciences humaines. Sa réflexion est née de l'observation des pratiques en matière de communication en République du Congo. Il s'est intéressé plus particulièrement aux dispositions juridiques qui encadrent la communication à travers la publicité, la documentation et la presse.

L'ouvrage compte dans l'ensemble cinq chapitres. Le premier est un regard rétrospectif et historique du cadre juridique régissant l'information et la communication depuis la colonisation jusqu'à aujourd'hui. Le deuxième présente les généralités sur le droit de la communication. Le troisième chapitre traite du droit de la presse tel qu'il est défini et appliqué au Congo. Dans le quatrième, il aborde la problématique du droit de la publicité pour mieux appréhender les conditions juridiques liées à la production et la diffusion des messages publicitaires au Congo. Le tout dernier chapitre cerne les règles existantes applicables aux unités et aux professionnels des métiers documentaires.

L'auteur ne s'est pas contenté seulement de compiler les règles et les résultats des investigations, mais en se fondant sur les réalités observées, il révèle, dans une démarche analytique et synthétique assez pertinente et objective, le patrimoine juridique du pays en matière de communication et ses insuffisances par rapport à la donne internationale actuelle. Son essai est véritablement un livre référentiel qui offre, d'une part, aux lecteurs la connaissance panoramique des divers textes en vigueur au Congo, et, d'autre part, aux régulateurs plus de lucidité pour rendre les pratiques de la communication plus respectueuses de l'éthique, de la déontologie et de l'ordre nécessaire au bien-être et à l'épanouissement des personnes et de la population.

Passi Bibène est diplômé en communication et médias de l'université internationale de la Francophonie Senghor d'Alexandrie en Egypte. Auteur de plusieurs articles scientifiques dans diverses revues, le « Droit de la communication en République du Congo » est son tout premier essai.

Aubin Banzouzi

Technologies

Le village start-up Osiane met en lumière de jeunes entreprises

Parmi les axes stratégiques de la sixième édition du Salon des technologies de l'information et de l'innovation (Osiane) qui baisse ses rideaux le 30 avril, figure « Le village start-up Osiane » dit « Viso », qui s'est révélé être un véritable creuset des initiatives entrepreneuriales du numérique.

Pendant quatre jours, les start-up ont présenté leurs technologies à travers des pitches de quelques minutes, dans un format grand public qui brosse au mieux cet environnement de « geek ». Si ces jeunes pousses ont pu se challenger, ils ont eu le privilège de bénéficier des conseils pratiques et d'orientations stratégiques pour conduire leurs entreprises à maturité.

Ce village, que le Salon Osiane a organisé avec le cabinet OBAC, voudrait également concilier les start-up et les grandes entreprises afin de bâtir des clusters durables, ceci dans le but d'offrir aux entreprises, aux jeunes porteurs de projets, aux investisseurs un espace de réseautage, d'expression et d'échange qui leur permettra de saisir une opportunité de participer à l'événement mondial « Vivatech » en France.

« La particularité de ce village

de travailler ensemble, afin de rentrer dans un monde purement économique et d'être productif », a expliqué Luc Misidimbazi, président de Pratic et



c'est de permettre aux jeunes de pouvoir décrocher leurs premiers marchés. L'autre particularité est le challenge qui leur permettra de mettre en lumière le talent congolais et qui va aussi s'exporter à Paris en juin prochain. Le but c'est de créer des plateformes qui vont permettre à toutes les structures

promoteur du salon Osiane. Parmi les start-up présentes à cet espace, on compte celles œuvrant dans les médias, le tourisme, le digital, l'artisanat, la production et la consommation des produits exotiques...

Tinda, une entreprise spécialisée dans l'ingénierie digitale au Congo depuis plus de cinq ans, n'a pas

manqué de montrer l'importance du challenge et de l'accompagnement de Viso sur les entreprises. « Pour chaque entreprise, les challenges sont importants parce que cela vous permet de tester et d'augmenter votre niveau. L'accompagnement n'est pas toujours au niveau financier; lorsqu'on vous offre un espace pour exposer cette visibilité, cette possibilité, c'est déjà une forme d'accompagnement », a-t-il dit. « Si nous sommes les heureux gagnants, nous deviendrons des ambassadeurs d'Osiane partout où l'on parlera de ce salon. C'est donc un accompagnement à long terme », a renchéri Laud Obami, cofondateur de la start-up Tinda

La société Hélix service, quant à elle, n'est pas restée en marge de ce challenge. En tant que regroupement de prestataires de service professionnel dans le domaine de la communication, de l'informatique et de la sécurité environnementale, elle met en relation les porteurs et

les prestataires de service et les personnes qui en sont à la demande à travers sa plate-forme mbote242.Com. Nikolas Kobi Mounkala, représentant de cette société au Salon Osiane, a exprimé son engouement sur sa première participation à Viso. « C'est une fierté d'avoir un salon des nouvelles technologies au niveau du Congo Brazzaville. Cela prouve bien que la question de l'innovation sur le domaine numérique est extrêmement importante et que, c'est un secteur qui est porteur. Il reste d'attirer le nombre de gens et à demander aux jeunes et aux moins jeunes de s'impliquer dans ce secteur », a-t-il exhorté

Initié par Pratic en partenariat avec l'Arpce, le salon Osiane 2022 est une plaque tournante riche en activité qui est restée fidèle à sa vocation, celle de mener des réflexions sur les défis, les enjeux et les bonnes pratiques engendrées par la révolution numérique et la transformation digitale.

Divine Ongagna

Application

Trace Academia fait son entrée dans le secteur de l'apprentissage

Après plusieurs mois d'essai, l'application d'apprentissage gratuite « Trace Academia » a été lancée le 21 avril à Johannesburg, en Afrique du Sud, par le groupe de médias Trace et son partenaire la Fondation Mastercard.

L'application digitale Trace Academia propose des cours techniques dans quinze secteurs différents, notamment les arts créatifs, l'énergie, la beauté, la mode, le bricolage, le marketing numérique, l'hôtellerie, le journalisme, le cinéma et la technologie. D'autres cours disponibles sur la plateforme sont rattachés à l'entrepreneuriat, la prise de parole en public et le développement personnel. Pour plus de professionnalisme et d'efficacité, les responsables de Trace Academia ont collaboré avec une organisation leader de l'industrie de la formation afin d'assurer la pertinence des cours, au bénéfice des employeurs et du marché du travail.

A ce jour, l'application disponible sur Android et iOS a été testée avec succès dans quatre pays africains. Elle est désormais disponible en anglais et en français et sera très prochainement lancée en portugais. Trace et la Fondation Mastercard estiment que cette application représente une contribution importante à l'agenda pour l'emploi des jeunes sur le continent africain. « Avec près de 65 % de sa population âgée de moins de 25 ans, l'Afrique abrite la main-d'œuvre de demain, et avec les bonnes compétences et opportunités, les jeunes seront les plus



Une jeune femme surfant sur la plateforme Trace Academia/DR

grands moteurs de transformation du continent », fait-on savoir.

A en croire ses promoteurs, cette application pourra aider des millions de jeunes Africains à acquérir des compétences à la demande et pertinentes pour le marché de l'emploi. En effet,

Trace Academia donne aux jeunes la flexibilité et le contrôle sur leur apprentissage. Les utilisateurs peuvent apprendre à leur propre rythme et personnaliser leur parcours en fonction des demandes auxquelles ils sont confrontés au fur et à mesure qu'ils

naviguent dans le monde du travail. « Cette application, gratuite et facile à utiliser, vise à former vingt-six millions de jeunes Africains d'ici à 2026 avec les compétences dont ils ont besoin pour trouver ou créer un emploi et pour accéder à

des opportunités susceptibles de les aider à démarrer leur carrière. Je crois fermement que leur situation actuelle ne devrait jamais être un obstacle à leur succès », a déclaré Olivier Laouchez, co-fondateur et président exécutif de Trace.

Par ailleurs, la Fondation Mastercard, partenaire de cette initiative, se réjouit de soutenir ce projet dans le cadre de sa stratégie « Young Africa Works » pour permettre à trente millions de jeunes d'accéder à un travail digne et épanouissant d'ici à 2030.

Notons que le contenu du cours et les fonctionnalités de la plateforme ont été développés par Trace ainsi qu'une coalition d'entreprises et d'organisations de premier plan, dont Google, la Fondation L'Oréal, l'Agence française de développement, l'Unesco, Orange, Canal+, la Sacem, Visa, Schneider Electric, Durex, Leroy Merlin, Bureau Veritas, la Fondation Ford, Afreximbank et Accor-Kasada. Parmi les autres partenaires figurent l'Union africaine, le ministère français des Finances, l'Université de Johannesburg, l'Université Senghor, Valued Citizens, TPG, Satya Capital, BDD Software, Bain&Co et Havas, entre autres.

Merveille Jessica Atipo

Témoignages

Le calvaire de la veuve après le décès du conjoint

Maltraitée tout au long de la veillée mortuaire par la belle famille, la veuve, encore sous le choc et la douleur d'avoir perdu son conjoint, redoute déjà son expulsion de la maison familiale et la peur de se retrouver dans la rue avec ses enfants, sans aide de la famille du défunt. Quelques femmes nous racontent ce parcours où elles n'ont eu d'autres choix que celui de se taire et de subir, vu qu'elles n'avaient pas les armes pour se défendre.

«Après l'enterrement de mon mari, je suis tombée des nues. C'était tellement choquant que j'en ai encore les larmes vingt ans plus tard», avance Elisabeth, la voix enrouée. «Après la cérémonie d'inhumation de mon mari, ni mes enfants ni moi n'avons eu accès à la parcelle. Mes parents sont entrés en pourparlers avec ma belle famille pour récupérer les papiers administratifs et quelques vêtements, mais ceux-ci ont campé sur leur position», a fait savoir maman Eli.

«Perdre son père et ne plus avoir accès à sa propre maison, c'est une douleur indescriptible. Les personnes que nous côtoyons depuis notre enfance sont devenues du jour au lendemain nos ennemis. Cela nous avait vraiment déboussolé, puisque par la suite nous avons été séparés et répartis au sein de ma famille maternelle et celle-ci ne manquait pas

de nous rappeler que du vivant de notre père, on ne les fréquentait pas», a expliqué Gina, cadre dans une grande banque de la place qui renoue peu à peu les liens avec sa famille paternelle au détriment de son frère et de ses sœurs. «Avec le temps, j'ai réussi à faire table rase, j'ai revu quelques tantes, mais franchement, elles sont des étrangères pour moi. Mon frère et mes sœurs n'y arrivent pas et je ne peux pas les en vouloir car on est passé par des moments vraiment difficiles», a indiqué cette dernière.

Même son de cloche pour Julie, qui a été expulsée sans ménagement de sa maison avec ses enfants juste après l'inhumation de son mari. Le plus triste, dit-elle, « ce sont des femmes qui sont à l'origine de ces ignobles pratiques. Elles n'ont aucune compassion et s'acharnent sur vous comme si elles vous en

voulaient depuis un moment. J'ai voulu aller en justice mais ma mère m'a priée de ne pas le faire, prétextant que ma belle famille pourrait s'attaquer à mes enfants comme l'a été sa voisine qui a perdu cinq de ses enfants après avoir obtenu les biens de son mari à la justice. A quoi cela me servirait-il de récupérer des biens si je devais perdre mes enfants ? Alors j'ai tout abandonné ».

Des cas récurrents qui découragent très souvent les femmes à vouloir se battre pour obtenir justice, notamment lorsque celles-ci travaillent. Elles préfèrent tout abandonner pour se protéger, a fait savoir Rockya Kimani, assistante sociale et conseillère conjugale. Si l'assistante comprend clairement ces veuves perdues, lessivées et lassées par les maltraitances endurées pendant la veillée mortuaire et qui ne se sentent pas de taille à batailler contre la famille du défunt, elle encourage néanmoins ces dernières à se battre pour leurs enfants afin que ceux-ci bénéficient de l'héritage de leur père.

Des conseils qui ont mis la puce à l'oreille aux enfants Milandou qui se



Une veuve entre larmes et angoisses/DR

sont opposés aux décisions prises lors de la concertation familiale, quarante-cinq jours après la mise en terre de leur père. « Lors de la concertation familiale, les tantes et neveux de mon père tenaient mordicus à ce qu'on leur cède deux maisons qu'occupaient des locataires. Nous avons passé toute une journée à débattre sans pour autant trouver de compromis », a fait savoir Judicaël, un des fils Milandou qui, au cours de la seconde concertation, a décidé avec ses quatorze frères et sœurs de six lits d'aller en justice pour trancher l'affaire. « Pris de honte par la pression du nzonzi et du chef du quartier, la

famille a remis les clés des deux maisons », a informé Diana, l'aînée de famille qui peut enfin entrevoir l'avenir de ses frères et sœurs mineurs. « Il nous a fallu du courage pour ne pas succomber à leurs intimidations car nos tantes étaient déterminées à nous arracher notre héritage », a-t-elle précisé.

C'est pourquoi, comme l'a suggéré M. Ngoma, il est impératif d'organiser des campagnes de sensibilisation à ce sujet et inviter les parents à établir leur testament en vue de sécuriser leur héritage, par conséquent l'avenir de la veuve et des orphelins.

Berna Marty

Evocation

Le revenant de Ngatali (11)

Dany Gwabira se tut. Son regard se promena entre la main levée qui lui demandait de s'arrêter, la tête ébouriffée de Placide Osséré et la couleur métallique de la lampe-tempête sur le réservoir de laquelle était inscrit le mot « Luciole ». Osséré sembla mesurer le poids du silence qui envahit instantanément le salon où il était assis face à l'adjudant Gwabira. Puis sa voix émergea de ce silence chargée de récits de la vie courante de Ngatali dont l'adjudant Gwabira ne pouvait pas ne pas connaître. Osséré disait :

Au regard de tous ces procès en sorcellerie qui nous reviennent cycliquement, le moindre doute n'est plus permis. Plus que nulle part ailleurs, ici, à Ngatali, les préjugés ont la peau dure. Depuis que les mauvaises langues s'acharnent à salir la mémoire de notre père, ton géniteur, j'ai fini par croire qu'il y a encore plus grave au-dessus des préjugés, qui sème le doute dans ce village, c'est la versatilité. Comment peut-on rayer du souvenir, du jour au lendemain, tous les bienfaits, tous les services que ton père a rendus à la jeunesse de ce village ?

Gwabira l'interrompt en reprenant la parole comme si cette entrée en matière ne l'intéressait pas :

Placide, les gens sont de tout temps et en tout lieu conformes à ce type de comportement. La sécheresse ne sied pas aux poissons. Les années de gloire du colonel Sondzon sont désormais enfouies dans le passé. Tu voudras que les gens restent fidèles au souvenir de celui qui, grâce à la haute fonction administrative de son neveu, permit à des familles de Ngatali de placer leurs enfants dans les administrations publiques et privées du pays. Mon père était de nature altruiste. Il ne regrettait jamais les largesses de sa générosité. Laisse tomber cette histoire de versatilité. Parle-moi des préjugés. Quels sont les noms

de ceux qui attisent les préjugés ? C'est là, le fond de l'affaire. Ce procès en sorcellerie contre mon défunt père n'est pas sorti du néant, il doit y avoir un parti qui instrumentalise à nouveau la peur pour le salir... Osséré répondit tout de suite :

J'espère que tu n'as pas perdu de vue qu'il s'agit, ici, comme dans l'affaire Tchonguy, d'un scénario qui conjugue préjugés et vengeance. Depuis Tchonguy, tu le sais, les revenants ont cessé d'être des morts rejetés du paradis qui règlent des comptes aux vivants. Il faut rester vigilant et démasquer le sournois qui expose à la haine des vivants la mémoire d'un défunt.

Subitement alerté, l'adjudant s'exclama :

Vengeance ! vengeance ! Qu'a fait de mal cet altruiste que fut mon père pour qu'on se venge de lui après sa mort ?

Osséré reprit :

Dany ! Souviens-toi, il y a six mois, après la mort de ta tante, les rumeurs de revenante avaient suivi son inhumation. Souviens-toi du soir quand ton père avait parcouru les trois quartiers de Ngatali, en martelant un message selon lequel ses ennemis avaient déclenché un procès en sorcellerie contre sa défunte sœur aux fins de le nuire. Souviens-toi qu'il avait alors exhorté ses ennemis de ne plus continuer dans cette voie, de ne plus porter atteinte à sa pauvre sœur parce que la défunte n'avait rien à voir avec les gens que ton père indexait comme étant ses ennemis. Souviens-toi aussi qu'au cours de cette communication, il avait demandé à ses ennemis d'attendre quand il mourra pour se venger de lui, s'ils le souhaitaient.

Gwabira ne fut pas long à comprendre la direction prise par le discours de son ami. Ses insinuations étaient précises. Le passé semé d'adultères de Na-

thaniel Gwabira, son père, était un sujet récurrent dans la famille. Les amours adultérins entre Nathaniel et Anaëlle, l'épouse de Gabriel Elongo du quartier Okondo, avaient provoqué beaucoup de vagues en leur temps.

Pour compenser la stérilité de son mari, Anaëlle avait trouvé en Nathaniel Gwabira la personne qui donnerait le coup de main à son mari pour la permettre d'enfanter. Cette pratique de « coup de main » était courante dans le village sous le sceau du secret. Parfois, le mari trompé fermait les yeux au su et au vu de la cité. Les choses se compliquèrent quand Justin Elongo, neveu du mari d'Anaëlle, entra dans la vie de cette dernière et se mit à épier ses faits et gestes. Elongo s'estimant être la seule personne ayant la légitimité à compenser la stérilité de son oncle entra en rivalité avec Nathaniel Gwabira. Pour éloigner le concurrent de la belle, Elongo et son cocu d'oncle accusèrent publiquement Nathaniel de sorcellerie quand Anaëlle fut de nouveau surprise en flagrant délit d'adultère avec son premier amant. Les choses se compliquèrent davantage lorsque les parents de Gwabira s'en mêlèrent en traitant Gabriel Elongo d'ingrat. Ils clamèrent notamment qu'à l'avenir, il était hasardeux de donner « un coup de main » aux maris impotents ou bien stériles. C'était une offense capitale que les deux Elongo et leur suite jurèrent de se venger par tous les moyens. Justin Elongo qui hérita Anaëlle à la mort de son oncle Gabriel ressassa sa vengeance et ne ratait jamais une occasion pour vilipender la maison des Gwabira.

Lorsqu'il quitta Placide Osséré, Gwabira estima qu'il tenait enfin une sérieuse piste qui le conduirait à la gendarmerie en compagnie des calomniateurs de la mémoire de son père. (A suivre)

Ikkia Ondai Akiera

Comment mieux surveiller les pays les plus pollueurs ?

Lors de la COP 26 qui s'est tenue il y a six mois dans la ville écossaise de Glasgow, une série de promesses d'action pour lutter contre le changement climatique a été faite par les pays les plus pollueurs. Les engagements qu'ils ont pris lors de cet événement parrainé par les Nations unies, à savoir réduire les émissions de gaz tels que le méthane, le charbon et d'autres émissions, ainsi que mettre fin à la déforestation, visaient à limiter le réchauffement climatique à 1,5 °C, ce qui est nécessaire pour protéger la planète.

A l'approche du prochain sommet, la COP27 qui se tiendra en novembre en Égypte, de nombreux experts et militants se demandent si des progrès ont été accomplis. En réalité, il s'agit de savoir si les engagements pris pour réduire les émissions de gaz à effet de serre sont tenus. Mais aussi, comment pouvons-nous surveiller les pays

émetteurs combien ils ont émis. La plupart des entreprises dans le monde choisissent de ne pas faire de rapport. En outre, il faut parfois dix ans pour obtenir les informations de certains pays, qui sont alors dépassées. Depuis l'adoption de la convention des Nations unies sur le climat à Rio de Janeiro en 1992, 193 pays sont tenus de rendre

gouvernemental sur l'évolution du climat. Mais certains scientifiques affirment que la procédure est parfois lente, dépassée et imprécise.

« Climate Trace », une coalition d'organisations à but non lucratif, d'universités et d'entreprises technologiques qui utilisent des satellites et d'autres technologies de télédétection, se charge

de transparence aux rapports sur les émissions. Soutenu par l'ancien vice-président américain Al Gore et avec un budget annuel déclaré d'environ dix millions de dollars, Climate Trace a été lancé en 2019 pour accomplir cette tâche. Le groupe dit avoir créé un moyen plus rapide de faire des estimations en quasi temps réel à partir des activités humaines dans environ 210 pays. Et il combine l'imagerie satellitaire et l'intelligence artificielle (IA) pour le faire.

Climate Trace utilise de nombreux satellites, comme le Sentinel 2 de l'Agence spatiale européenne, qui prend périodiquement des photos de chaque point de la Terre. Ces images sont mises gratuitement à la disposition du public. Ce que Climate Trace a fait, c'est former des algorithmes d'IA pour les examiner et détecter celles qui correspondent à de très grandes sources de pollution. Par exemple, une centrale électrique émettant un énorme nuage de vapeur, ou une usine fabriquant de l'acier à des centaines de degrés. Une fois ces sites identifiés, il s'agit ensuite de calculer l'ampleur de l'émission. L'IA fonctionne en formant des algorithmes qui peuvent correspondre avec succès à ce que l'on appelle les données de « vérité terrain », principalement des capteurs d'émissions entretenus par des tiers réputés, physiquement situés juste à côté des principales sources

d'émission. Les algorithmes d'IA additionnent ensuite ces mesures pour produire des estimations des principales sources d'émissions de gaz à effet de serre dans le monde, ainsi que le total pour chaque pays et secteur.

Avec un budget plus faible, Carbon Monitor est un autre programme qui propose des mesures indépendantes sur les émissions, cette fois-ci à partir de données en ligne. Le groupe est dirigé par un Américain, un Chinois et un Français, et a été créé à l'origine pour comprendre l'impact sur l'environnement de la perturbation massive des activités humaines causée par la pandémie de covid-19. Les scientifiques de Carbon Monitor expliquent que la disponibilité croissante de données d'activité régulièrement mises à jour leur permet de surveiller en permanence les émissions, réduisant ainsi le délai entre un moment de pollution et le moment où il est signalé. L'ensemble de données de Carbon Monitor couvre ce qu'ils décrivent comme la « chaîne du carbone », qui comprend quatre secteurs : l'électricité, l'industrie, le transport et la consommation résidentielle.

En analysant les données qu'ils ont commencé à recueillir alors qu'une grande partie du monde était obligée de rester chez elle, Climate Trace a constaté que certaines émissions étaient manifestement sous-estimées.

Boris Kharl Ebaka



pollueurs ?

La principale méthode en matière de surveillance des émissions consiste à demander aux

compte de leurs émissions tous les deux ans aux Nations unies. Ces rapports sont supervisés par le groupe d'experts inter-

de suivre les émissions mondiales de gaz à effet de serre. L'objectif est d'exploiter les données afin d'apporter plus de

Chronique

Dioxyde de carbone : bienfaits et méfaits

Le saviez-vous ? Il est possible de transformer le dioxyde de carbone en objets du quotidien faits de plastique, afin de réduire la quantité de combustibles fossiles que nous utilisons pour le produire. Cette affirmation est celle d'un groupe de chercheurs qui s'est penché sur la problématique climatique. Transformer le dioxyde de carbone vise à utiliser ses émissions à l'avenir pour réduire davantage les gaz à effet de serre. Le plastique est un énorme problème environnemental, environ 7,25 milliards de tonnes de plastique recouvrent la terre et remplissent les mers. Il y en a partout. Mais il est omniprésent dans un bon sens aussi. Nous avons besoin de plastique et il a, sans aucun doute, révolutionné la vie au XX^e siècle.

Sans plastique, par exemple, la musique enregistrée et les films ne seraient pas possibles. La médecine moderne dépend entièrement du plastique ; pensez aux poches de sang, aux tubes et aux seringues, ainsi qu'aux pièces de voiture et d'avion, qui dépendent tous du plastique et qui nous ont permis de voyager à travers le monde. Et bien sûr : les ordinateurs, les téléphones et toutes les formes de technologie liées à Internet. Mais fabriquer du plastique signifie actuellement brûler des combustibles fossiles et libérer du dioxyde de carbone (CO₂), un gaz à effet de serre qui contribue au changement climatique.

Posons-nous alors la question suivante : que se passerait-il si nous pouvions trouver un moyen de fabriquer des matelas en plastique, de la mousse

isolante, des couverts en plastique ou des contenants alimentaires réutilisables sans émettre de CO₂, ou même en les aspirant hors de l'atmosphère ? Les nouvelles technologies promettent de transformer les émissions de CO₂ elles-mêmes en plastique, réduisant ainsi la quantité de gaz que nous rejetons dans l'atmosphère terrestre. Au sein du groupe pétrochimique Covestro, en Allemagne, des chercheurs ont créé des matériaux formés de 20% de dioxyde de carbone sous la marque Cardyon. Ils ont découvert un catalyseur qui déclenche une réaction entre le CO₂ et d'autres composés, ce qui a donné naissance à une famille de produits chimiques utilisés pour fabriquer le polyuréthane, le matériau que l'on trouve dans les matelas, les coussins et l'isolation des réfrigérateurs.

Étant donné que plus de quinze millions de tonnes de polyuréthane sont fabriquées chaque année dans le monde, le passage au CO₂ comme matière première pourrait avoir un impact important sur la réduction des émissions de carbone. Partout dans le monde, les scientifiques utilisent le CO₂ pour fabriquer divers types de plastique. Plus ambitieux encore est l'objectif de produire de l'éthylène à partir du dioxyde de carbone : environ la moitié du plastique que nous produisons est composée d'éthylène, ce qui en fait une des matières premières les plus importantes au monde. Ce qui nous ramène au problème de la fabrication du plastique à partir du CO₂, cela ne résoudra certes pas la pollution de la Terre, mais pourrait la rendre plus verte d'autres façons.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

La couleur de nos vêtements en dit long sur notre personnalité

Les psychologues analysent les traits de notre personnalité selon différents critères: notre façon de penser, nos habitudes alimentaires ou encore la couleur de nos vêtements qui nous promettent monts et merveilles au point d'avoir une influence même sur notre signe astrologique. Explication.

On a beau être une fashionista, on ne choisit pas ses vêtements uniquement juste parce qu'ils sont à la mode. En effet, dans notre armoire, on a tous une couleur qui domine, généralement notre couleur préférée.

Le noir : On a souvent l'habitude de nous diriger naturellement vers des pièces noires quand nous partons en shopping. Les vêtements de cette couleur ne sont pas à prendre à la légère. Cette teinte symbolise le prestige, la puissance, le sérieux et l'intelligence. Ambitieuses et déterminées, les adeptes du noir sont des personnes sensibles malgré leurs efforts pour le cacher. En misant sur le noir, elles tentent de détourner l'attention de leur apparence vers leur personnalité. Une manière de montrer qu'elles sont intéressées à la beauté intérieure, et non extérieure.

Le rose : Couleur préférée des petites filles, le rose a pâti d'une réputation plutôt générée. Si vous aimez vous vêtir d'un beau rose pâle, vous êtes calme, affectueuse et féminine. Optimiste et romantique, vous êtes très sensible à la gentillesse et appréciez le confort.

Les brunes et autres déclinaisons de marron : avoir en majorité des vêtements de couleur brune ou marron dans sa garde-robe signifie qu'on est à la recherche de la paix et stabilité dans tout ce qu'on veut entreprendre. L'entourage vous perçoit comme quelqu'un de fiable, d'intelligent et de

rationnel.

Le rouge : On peut imaginer ce qui vous vient à l'esprit en pensant à lui : femme fatale et passion torride, vous avez en partie juste. Le rouge est, en effet, la couleur du pouvoir et de la passion. Selon les dires de plusieurs créateurs, le rouge serait la couleur parfaite pour tenter d'impressionner. D'un côté, pas difficile d'attirer l'attention, avec une telle couleur. Vibrante, vous êtes sensible à l'énergie, au mouvement et à l'excitation. Certains psychologues ont même été jusqu'à déclarer que les hommes sont plus attirés par une femme habillée en rouge. Pourtant géniale, vous êtes aussi une personne légèrement égocentrique qui recherche l'attention des autres.

Le blanc : Symbole de pureté et d'innocence, mais aussi de nouveauté. Libre, bienveillante et optimiste, vous prenez toujours la vie du bon côté. Fiable, soignée et organisée, vous êtes souvent à la recherche de la perfection

Le vert : Certains scientifiques affirment que le vert mettrait de bonne humeur, car c'est la couleur même de la nature. On veut bien y croire ... si vous aimez porter du vert régulièrement sur vos vêtements, vous êtes une personne dynamique à la vie publique active et financièrement stable. Chaleureuse, gentille et attentionnée, vous savez faire preuve de générosité.

Le bleu clair ou le bleu marine : Selon une psychologue

américaine, le bleu serait la meilleure couleur de vêtement à porter pour un entretien d'embauche, parce que celle-ci trahirait un caractère stable et confiant. On associerait le bleu foncé à l'intelligence, la tranquillité et l'efficacité. Les autres nuances de bleu indiqueraient la courtoisie, le calme et la douceur, voire une légère timidité. Paraît-il que les femmes s'habillant largement de bleu feraient des mères exemplaires et selon plusieurs scientifiques, le bleu foncé aurait un effet apaisant.

Le violet, le pourpre ou le mauve : Selon les quelques siècles en arrière, la couleur violette représentait la royauté. Porter du violet trahirait une sensibilité à fleur de peau. Rêveuse et passionnée, vous tendez parfois au mysticisme, de manière consciente ou inconsciente. Imprévisible parfois, vos proches ne sont pas au bout de leurs surprises.

Le gris : Pour les stylistes, le gris, ni trop sombre ni trop clair, indique l'équilibre. Si vous avez beaucoup de vêtements de cette couleur, vous souhaiteriez passer inaperçue ou, du moins, ne pas vous faire remarquer. Tranquille et mature, il est toutefois difficile de vous caractériser, étant donné la neutralité de la couleur. Certains avancent que les femmes qui portent du gris sont les plus élégantes, et s'avèrent sensées et responsables.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses d'études entièrement financées

Schwarzman Scholars 2023 en Chine

Les bourses d'études Schwarzman Scholars 2023 ont pour but de fournir une plateforme aux jeunes leaders pour promouvoir leur culture d'origine et s'établir en tant que jeunes leaders influents. Cette offre est un programme de bourses de master entièrement financé qui propose aux Schwarzman Scholars la possibilité d'étudier à l'université de Tsinghua à Pékin, en Chine.

Les Schwarzman Scholars sont sélectionnés en fonction de leur excellence académique, de leur potentiel de leadership et de leur capacité à contribuer à la mission de Schwarzman Scholars, qui consiste à promouvoir la compréhension et la coopération entre des personnes de cultures différentes. Le programme Schwarzman Scholars offre aux boursiers Schwarzman de multiples opportunités pour développer leurs compétences en tant que leaders et influencer les acteurs du changement dans leur pays d'origine et dans le monde entier.

Le programme d'études des Schwarzman Scholars pousse les participants à réfléchir de manière critique aux problèmes mondiaux à partir de perspectives multiples, notamment l'économie, les relations internationales, l'histoire, la politique, le droit, les affaires, la technologie et la culture.

DÉTAILS DU PROGRAMME SCHWARZMAN SCHOLARS 2023 EN CHINE

Pays d'accueil des bourses d'études : Chine
Université : Université de Tsinghua
Niveau du cours : maîtrise
Durée du programme : un an

Couverture financière : entièrement financé

Ouvert à : étudiants internationaux

Date limite de candidature : 20 septembre 2022

AVANTAGES DU PROGRAMME SCHWARZMAN SCHOLARS 2023

Les frais de scolarité seront fournis

Chambre et pension

Un voyage d'études dans le pays

Les livres de cours et les fournitures nécessaires

L'assurance santé

Les frais de voyage

Une allocation pour les dépenses personnelles

Critères d'éligibilité pour le programme de bourses d'études Schwarzman 2023

Le candidat doit être titulaire d'un diplôme de premier cycle. Les candidats qui sont actuellement inscrits à un programme de premier cycle doivent remplir toutes les conditions d'obtention du diplôme au moment de la demande de bourse Schwarzman.

Un candidat Schwarzman doit être âgé de 18 à 28 ans et doit faire preuve de solides compétences en anglais. Les candidats dont l'anglais n'est pas la langue maternelle doivent sou-

mettre les résultats d'un test de compétence en anglais.

Documents requis

Candidature en ligne

CV (deux pages maximum)

Relevés de notes/dossiers académiques

Deux dissertations

Trois lettres de recommandation

Date limite

La date limite de candidature pour le programme de bourses Schwarzman 2022-23 en Chine est le 20 septembre 2022.

Sélections : novembre 2022. Les cours commencent en août 2023.

COMMENT POSTULER POUR LE PROGRAMME SCHWARZMAN 2023 EN CHINE ?

Les candidats intéressés doivent visiter le site officiel et créer un compte afin de pouvoir postuler pour la bourse Schwarzman.

Les candidats sont tenus de soumettre leur candidature en anglais. Assurez-vous de remplir tous les champs obligatoires pendant la procédure de candidature.

Un candidat recevra un e-mail de confirmation une fois que sa demande aura été soumise.

Sport

La marche rapide pour garder la jeunesse

La marche rapide est connue depuis longtemps pour être une activité bénéfique pour la santé. Mais comment agit-elle exactement ? Selon une étude anglaise, cette pratique à pas vif aurait un effet rajeunissant, ce qui allongerait l'espérance de vie en bonne santé. Explications.

Marcher est bon pour la santé. Il s'agit d'une activité physique et – fait non négligeable – elle est accessible au plus grand nombre. « (Cette pratique) permet de faire travailler les articulations, les muscles, les tendons ainsi que le système cardiorespiratoire », rappelle l'Ordre professionnel de la physiothérapie du Québec. Comme toute activité physique, elle a un effet protecteur contre les maladies cardiovasculaires et les cancers. Mais quels sont donc les mécanismes biologiques en œuvre ?

Une équipe britannique de la University of Leicester a étudié les données génétiques de plus de 400 000 participants à la UK Biobank. Elle a ainsi pu comparer l'état de leurs chromosomes et plus particulièrement de leurs télomères avec leurs habitudes en

matière de marche.

Préserver la longueur des télomères à pas rapides

Les télomères sont des séquences d'ADN situées à l'extrémité des chromosomes et ayant pour but de préserver l'intégrité de notre patrimoine génétique. Ces éléments s'usent inexorablement. En effet, à chaque fois « qu'une cellule recopie son ADN avant de se diviser, elle perd un petit bout de télomère, comme une photocopieuse qui rogne les marges du document original », décrit l'Inserm. « Tant et si bien que ces protections finissent par s'user... La cellule arrête alors de se diviser et de fonctionner normalement. Les chercheurs parlent de cellules sénescences. » Et ce phénomène contribue au vieillissement de

l'organisme. C'est pourquoi la longueur des télomères constitue un marqueur fort de l'âge biologique selon les scientifiques.

Dix minutes par jour

Dans leur travail, les chercheurs de la University of Leicester ont constaté que les participants ayant pour habitude de marcher vite quotidiennement présentaient des télomères plus longs. A âge égal. Selon leurs estimations, « une vie de marche rapide pourrait permettre d'être seize ans plus jeune – biologiquement parlant – à la quarantaine ». Marcher rajeunit donc ! Et pas besoin de marcher pendant des heures pour autant : « A peine dix minutes par jour serait associé à une espérance de vie plus longue ». Alors en route !

Destination Santé



Un couple en pleine marche rapide / DR

Est-il dangereux de se faire craquer les doigts ?

Qui ne s'est jamais fait craquer les doigts ? Et qui n'a jamais entendu dire que cela pouvait être mauvais pour les articulations et favoriser l'arthrose ? Démêlons le vrai du faux.

Pour certains, le fait d'étendre ses doigts pour les faire craquer est simplement une mauvaise habitude. Mais ce comportement présente-t-il des risques ? Pour répondre à cette question, il convient de s'en poser une autre : que se passe-t-il dans nos doigts lorsque ceux-ci viennent à claquer ?

La théorie la plus communément admise est celle de l'explosion d'une bulle à l'intérieur de l'articulation. Lorsque l'on tire sur un doigt, il y a une augmentation du volume articulaire qui crée une bulle de gaz qui finit par éclater, et c'est le CRAC. Un peu comme un ballon que l'on gonflerait puis que l'on étirerait jusqu'à ce qu'il éclate. Mais un autre son de cloche existe. IRM à l'appui, des scientifiques

ont observé l'origine du craquement. En fait, la tension sur l'articulation engendre la formation d'une cavité dans le liquide synovial, ce liquide situé au niveau des articulations. Et après le bruit de craquement, la cavité persiste sur les images. Ce qui voudrait donc dire que le phénomène de craquement articulaire est associé à la création d'une cavité et non pas à son explosion.

Arthrose ou non?

Contrairement à une idée largement ré-

pandue, faire craquer les jointures est, selon toute vraisemblance, inoffensif. Certains cas de blessures au niveau des tendons au moment d'un craquement trop vigoureux ont parfois été répertoriés dans la littérature scientifique... mais ces cas font davantage office d'exception que de règle. Pour nous en convaincre, un médecin californien s'est en quelque sorte « auto-testé » tout au long de sa vie. Durant 60 ans, il s'est régulièrement fait craquer les doigts



L'acte de craquer les doigts / DR

de la main gauche. Puis à la fin des années 1990, il a comparé ses deux mains via des radiographies. Résultat, aucune différence n'a été notée. Une étude plus vaste conduite en 2011 sur des personnes âgées entre 50 et 89 ans est arrivée à une conclusion similaire.

Enfin, il n'a pas été montré que cette fâcheuse habitude s'accompagne d'une usure articulaire par dégénérescence du cartilage. Donc, se faire craquer les doigts, agaçant peut-être, mais dangereux, sûrement pas.

D.S.

Bien-être

Moins de smartphone pour se sentir mieux

Réseaux sociaux, mails, news... Vous n'imaginez pas vous passer de votre smartphone ? Sans aller jusqu'à l'éteindre pour toujours, pour votre bien-être il pourrait être intéressant de réduire votre consommation quotidienne. Voici pourquoi.



Un téléphone en train d'être mis dans le sac / DR

De nombreuses études ont déjà montré les méfaits de l'usage intempestif des smartphones. Ces dispositifs mobiles permettent de nombreuses fonctionnalités comme la consultation des mails ou de la météo, la recherche sur Internet, l'utilisation d'un GPS, le visionnage des informations ou encore de films et bien sûr les réseaux sociaux. Résultat, les adultes passent en moyenne trois heures par jour sur leur smartphone, et donc devant un écran. Avec pour conséquence, une hausse du risque de douleurs cervicales, d'une prise de poids et d'un comportement dépendant, entre autres. Mais alors faut-il vraiment se débarrasser de son smartphone ? Une équipe allemande nous rassure.

Le Dr Julia Brailovskaia, psychologue Mental Health Research and Treatment Center à la Ruhr-Universität Bochum (RUB) et son équipe ont mené un travail auprès de 619 participants afin d'évaluer si l'abstinence est réellement nécessaire en la matière.

45 minutes de moins par jour

Pour ce faire, ils ont réparti les personnes en trois groupes. Le premier devait s'abstenir totalement d'utiliser son smartphone pendant une semaine, le deuxième devait réduire d'une heure quotidiennement son usage, et le dernier ne devait pas changer ses habitudes. L'interrogatoire des participants sur leur bien-être et leurs habitudes en matière de tabagisme, de sport notamment, juste avant le début de l'étude, juste après puis quatre mois plus tard, a donné une réponse claire aux chercheurs. « Il n'est pas nécessaire d'abandonner totalement son smartphone », confirme Julia Brailovskaia.

En effet, tout de suite après l'étude, les membres des deux groupes ayant arrêté ou ralenti leur consommation de smartphone ont rapporté un mieux-être, plus d'activité physique et moins de tabac. Et les bénéfices ont perduré sur le long terme : même quatre mois après la fin de l'expérience, les membres du groupe « abstinence » ont utilisé leur smartphone en moyenne trente-huit minutes de moins par jour qu'auparavant. Et quarante-cinq de moins pour le groupe qui avait simplement réduit son utilisation. En parallèle, le temps consacré à l'activité physique a augmenté. Les symptômes de dépression et d'anxiété ainsi que la consommation de nicotine ont, eux, diminué.

Vous savez désormais quoi faire : il est plus judicieux de baisser votre consommation d'une heure que de vous abstenir totalement. Après tout, les smartphones sont bien utiles non ?

D.S.

A la découverte de ...

Léa Limoan, l'une des novices chez les Diables rouges handball

Le récent stage des Diables rouges seniors dames de handball, du 16 au 23 avril à Brazzaville, a mis en évidence une nouvelle joueuse dont l'exceptionnelle qualité attire forcément l'attention. Il s'agit de Léa Limoan.



Handballeuse professionnelle depuis plusieurs années, Léa Limoan vient d'intégrer avec « satisfaction » l'équipe nationale du Congo dans la catégorie des seniors. Pensionnaire du club français de national 2, Bron HB, Léa Limoan est très déterminée à apporter sa contribution et sa connaissance dans la phase préparatoire de la Coupe d'Afrique des nations (Can) que le Congo a amorcée depuis quelques mois.

Grande star des réseaux sociaux, notamment Instagram grâce à sa plateforme sportive de coaching et de fitness, limsbody, Léa Limoan a une multiplicité de casquettes. Agée de 25 ans, cette fille d'1m 80 avec ses 74 kg se dit heureuse de porter les couleurs du Congo. « *Je viens d'intégrer l'équipe nationale seniors dames. Tout s'est super bien passé. Les filles sont gentilles, elles facilitent l'intégration des nouvelles que nous sommes* », a-t-elle indiqué.

Elle a malheureusement déploré les conditions d'entraînement, précisément la chaleur puisque la température de Brazzaville ne l'a pas accueillie à bras ouverts. « *J'avoue qu'il fait très chaud par rapport à la température de la France mais franchement, c'est formidable puisque l'ambiance est au top* », a-t-elle néanmoins précisé.

Léa Limoan estime que c'est une bonne expérience de jouer pour le Congo dans la mesure où elle a toujours souhaité jouer les grandes compétitions internationales sous les couleurs d'une équipe ayant un bel et long parcours dans le monde du handball. « *C'est une bonne expérience en étant ici. J'aimerais vraiment faire partie de l'équipe définitive afin de jouer la Coupe d'Afrique des nations* », a-t-elle souhaité.

Consciente de ses qualités personnelles, Léa Limoan est arrivée à Bron en juin dernier. Elle compte tout donner au niveau de la sélection pour faciliter la réalisation du projet de la Fédération.

Rude Ngoma

Football africain

Nécessité d'améliorer les conditions de formation des jeunes

Lors du Forbes U30 Summit Africa à Gaborone, au Botswana, le président de la Confédération africaine de football (CAF), Patrice Motsepe, a invité les entreprises et les gouvernements à participer au développement des jeunes, tout en encourageant l'esprit d'entreprise et d'investissement dans le football des jeunes sur le continent.



Patrice Motsepe lors du sommet/Cafonline

Selon lui, l'urgence maintenant c'est de se lancer et de faire bouger les choses. « Cer-

tains de nos jeunes sont parmi les meilleurs au monde. Ce dont ils ont besoin, ce

sont des ressources financières et du soutien. La partie la plus difficile de toute entreprise, c'est quand vous commencez. Le succès se perpétue », rapporte Cafonline. Aux chefs d'entreprise et autres acteurs du football, le président de la CAF a rappelé la popularité du football en Afrique et l'engagement de la CAF à établir des partenariats mutuellement bénéfiques avec les gouvernements, le secteur privé et d'autres parties prenantes tout en respectant les meilleures pratiques de gouvernance et d'éthique.

Rude Ngoma

AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

www.adiac.tv

☎ +336 11 40 40 56 ✉ info@adiac.tv 📍 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Plaisirs de la table

La feuille de laurier

Originaire du bassin méditerranéen, la feuille de laurier est un aromate bien connu également au Congo où son utilisation ne se limite pas seulement à agrémenter le célèbre plat de haricot communément appelé « Madeso ». Découvrons-le ensemble.

Appartenant à la famille des lauracées, la plante persistante de couleur verte et au goût bien prononcé est présente tout au long de l'année. Elle comporte également en sa saison optimale de petites fleurs jaunes associées à des baies noires. Essentiellement importée, la plante des vainqueurs chère à Jules César est pourtant bien présente dans les étals des marchés au Congo où elle se vend, entière, à raison de 25 FCFA pour quelques feuilles bien sélectionnées. Le légendaire Jules César avait fait des feuilles de laurier le symbole de la victoire, en particulier la couronne confectionnée à base de ces feuilles. Des expressions de la langue française démontrent de l'importance que le laurier a toujours occupée, par exemple, « se reposer sur ses lauriers » pour indiquer au sens figuré de ne pas s'arrêter sur ses premiers succès et ne plus rien faire. Pour revenir sur les bien-

faits de la plante, grâce à son parfum unique et prononcé, l'aromate de cette semaine possède, en effet, d'innombrables vertus médicinales comme faciliter la digestion mais également des spasmes ou encore des flatulences si l'on consomme la plante sous forme de thé.

Les feuilles de laurier stimuleraient aussi l'appétit et cacheraient des vertus en phytothérapie grâce à l'usage en plus de leurs baies.

En cuisine, ces feuilles fraîches ou le plus souvent sèches apportent leur touche unique aux plats à base de viande en particulier, bien que l'aromate s'intègre parfaitement dans des plats de légumes et autres.

Des différentes variétés du laurier, on apprend qu'il existe la variété appelée le laurier sauce « bay laurel » qui est une plante comestible. On lui attribue aussi d'autres noms comme le « laurier noble » ou encore le « laurier d'Apollon ». Il existe toutefois une autre variété,



« le laurier rose », qui est toxique et plus indiquée pour l'ornement.

Grâce à ses principes actifs, d'autres produits sont fabriqués à base de laurier à usage interne et externe comme l'huile essentielle, lotion,

pommade, décoction, crème. Tout cela pour le bien-être et le grand plaisir des consommateurs.

En cuisine, les feuilles de laurier s'associent bien dans des bouquets garnis, avec donc d'autres épices tels que

le thym, romarin, herbes de Provence, fenugrec, ail, origan et bien d'autres...

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Brochettes de poulet à la feuille laurier et au citron

Temps de préparation : 15 mn

Temps de cuisson : 35 mn

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

Une cuillère à soupe du mélange quatre épices
Deux citrons coupés en fines rondelles
Quatre poitrines de poulet
Quatre cuillères à soupe de moutarde
Ail
Seize feuilles laurier fraîches
Filet d'huile de votre choix

PRÉPARATION

Dans un bol, mélanger la moutarde avec les quatre épices, l'huile d'olive, l'ail haché et, si souhaité, les zestes de citron. Saler. Réserver la moitié du mélange au frais et déposer les cubes de poulet dans l'autre moitié. Mélanger pour bien enrober le poulet.

Assembler les brochettes en faisant alterner les cubes de poulet, les rondelles de citrons pliées en deux et les feuilles de laurier.

Préchauffer le barbecue à puissance moyenne-élevée. Sur la grille chaude et huilée, déposer les brochettes et fermer le couvercle. Cuire environ



doze minutes en les retournant deux fois en cours de cuisson, jusqu'à ce que l'intérieur de la chair ait perdu sa teinte rosée. Servir avec de la sauce de votre choix ou avec des légumes.

ACCOMPAGNEMENT

Riz blanc
Bon appétit !

S.A.

SOLUTION :
Le mot-mystère est : *kilogramme*

MOTS CASÉS 10X13 • N°330

G	R	O	S		B	I	L	L	E
L	U		T	R	U	C		O	U
A	T	H	E	E		O	U	F	
N		E	M	P	A	N		T	A
D	U	R		O	R	E	E		I
	S	E	N	S	E		L	E	D
R	A		O		C	A	L	M	E
E	N	T	R	A		B	E	B	E
S	T	A	D	E		R		U	
T		C		R	A	I	D	E	S
E	O	L	I	E	N		R		T
	D	E	R		E	M	A	N	A
G	E	R	E	S		E	P	A	R

E	O	B	I	O	T						
S	T	A	N	D	A	R	D	I	S	T	E
	O	R	D	U	R	I	E	R		R	N
J	U	D	E	E		G	A	R	A	I	T
	R	U		T	H	A	L	A	S	S	A
A	D	E	P	T	E		E	D	I	T	
	I		L	I	C	E		I	L	E	S
S	E	M	I	S		G	R	E	E		O
		E	N	T	R	A	I	N		B	U
F	A	C	T	E	U	R		T	O	R	T
	B	A	H		S	A	C		P	I	E
F	U	N	E	R	A	I	L	L	E	S	
	S	I		S	E	O		R	U	T	
B	I	S	E	T		N	U	M	E	R	O
	F	E	T	E	N	T		A	R	E	C

FLÉCHÉS 12x15 SOLUTION • N°2118 • © FORTISSIMOTS 2021

• SOLUTION DE LA GRILLE N°585 •

1	6	7	5	4	9	8	2	3
5	9	2	3	8	6	7	4	1
8	3	4	2	7	1	9	6	5
3	1	6	7	2	5	4	8	9
4	7	8	6	9	3	1	5	2
2	5	9	8	1	4	6	3	7
6	2	1	4	3	7	5	9	8
9	8	5	1	6	2	3	7	4
7	4	3	9	5	8	2	1	6

• SOLUTION DE LA GRILLE N°592 •

9	2	7	8	6	1	4	3	5
1	3	5	2	7	4	6	9	8
8	4	6	9	3	5	7	2	1
5	6	2	1	9	8	3	7	4
7	8	3	4	2	6	1	5	9
4	1	9	7	5	3	8	6	2
2	5	1	6	4	7	9	8	3
3	7	8	5	1	9	2	4	6
6	9	4	3	8	2	5	1	7

MOTS CASÉS 10X13 • N°331

- 2 LETTRES**
DU - EN - ET - EU - IL - IN - LA - LU - SA - SU
- 3 LETTRES**
ETE - GLU - NEM - NOM - OOE - OIE - ROT - SUR - TRI - UNE - USE
- 4 LETTRES**
ANAR - CEDA - COTE - DATE - DURE - FORT - FUIT - IRIS - LESA - LEUR - NIDS - OEIL - OGRE - OVIN - PLAT - PUER - REIN - RIEN - VEND
- 5 LETTRES**
ATLAS - DURCI - ENFER - ETALE - FESSE - FROID - OASIS - OSCAR - REPUS
- 6 LETTRES**
FRONDE - LOUERA - RIEUSE - TULIFE

FOND DE LA GORGE DU BRUIT	FLEUR ITALIEN VIRE DE L'HEVEA	FLEUR EUROPEEN MARSHMALLOW DE L'HERBE	MANCHETTE DEGAUCHE	DECOURU PAREE A RENNES	DANS LA LUNE
					HORG DE LIE
SOLEIL SEAN ETAT AMERICAIN		FRETS DES ROES DOUCOURT			
				SECTEUR A LA BROS FAUX BARBE	
FAIT DU TORT CONCOURS DE MEDICINE			COU DES ALPES CAPRICE		
				CARDINAL DOT SANS SOIF	
INTER-JECTION	FRUIT DOUX				APRES LA SIGNATURE MOLLASSON
		OS DE L'OREILLE	VORNE DE SPINELLES COMPOSITEUR AUTRICHIEN		ENVELOUTER
POETE ALLEMAND BARBON			MATRE CROASSE EN EN CON		
		PHILOSOPHE ALLEMAND	MILLENNE		
DU BLEU SUR DU ROSE FAIT L'AFFAIRE					VILLE DU NEVADA
	PETITE LUMIERE GENRE MUSICAL		DEMOE INTOS-JECTION		
UN FRUIT QUI A LA PECHIE HEPATIQUE				RAPPEL ARTICLE	
		ENLEVE PAR PARIS			
DECHIFFRERA					VALEUR REFUGE

FLÉCHÉS 12x15 • N°2119 • © FORTISSIMOTS 2021

V	E	D	N	A	L	G	H	Y	G	I	E	N	E	G
G	A	E	L	U	O	H	B	O	B	A	R	D	M	A
O	S	L	C	A	I	L	L	O	U	A	N	A	F	Z
M	N	I	S	C	O	T	D	R	D	I	D	E	U	O
M	P	C	E	E	A	O	E	O	U	A	M	P	L	N
E	I	E	F	C	R	I	U	O	C	R	P	I	M	E
L	U	L	T	A	L	B	D	A	O	H	C	V	I	C
I	M	Q	D	G	I	E	M	F	A	U	H	O	N	I
G	P	E	N	I	B	L	E	L	E	V	R	T	E	L
A	O	A	D	A	O	R	L	T	O	C	E	S	R	I
R	S	V	D	U	L	U	I	A	C	A	N	I	M	
F	W	O	A	E	S	A	R	O	T	G	O	R	I	N
S	U	X	E	L	P	E	C	K	C	E	E	C	O	N
C	R	O	S	S	E	T	U	H	A	H	C	R	O	V
L	E	R	U	T	A	N	E	A	B	S	E	N	T	R

ABSENT/ADEPTE /BEDOUIN /BOBARD
BRIOCHE /CAILLOU /CALANQUE /
CHAHUT /CROSSE /DELICE /DORADE
FAILLITE /FRAGILE /FULMINER

GAZON /GLANDE /GOMME /HOULE
HYGIENE /MACADAM /MEDUSE /
MILDIOU /MILICE /NATUREL /OURSIN
OVALE /PENIBLE

PHALLUS /PIVOT /PLEXUS /RADOUB
REFORME /REGATE /ROCOCO /SANGLIER
SIECLE /TOCSIN /VALSE /VENIN /
VORACE

• SUDOKU • GRILLE N°586 • DIFFICILE •

3	7	9					8	2
			2	1			5	
					9			
8	3				4			
		5	4					
	1				9	6		
		8						
3			4	2				
7	6				5	2	4	

• SUDOKU • GRILLE N°593 • FACILE •

2	5	6	1					
		3	8	2				5
1					5	6	2	
9	8			1		3		
7	3	9		5				
4	7			9		1		
	9	2	1				4	
8				4	3	5		
				9	6		1	8

L'art et la manière

Amitié hommes-femmes

Nicolas Massias, diplomate français, a déclaré qu'« Entre hommes et femmes, l'amitié a toujours quelque chose de l'amour ». Vécue comme une évidence pour les deux protagonistes, elle est souvent mal vue, remise en question ou à peine tolérée par l'extérieur. Dans le fond, de quoi sont faites les amitiés entre hommes et femmes ?

Dans la différence des genres, des caractères, des manières de faire et de penser, l'amitié entre un homme et une femme est souvent soumise à de multiples interrogations des autres mais aussi des deux amis eux-mêmes.

Se refusant et refoulant toute forme d'ambiguïté, on reconnaît pourtant dans cette amitié mixte une forme d'amour, d'affection et un réel besoin. Les amitiés du même genre, homme-homme, orientées essentiellement

sur l'action donnent aisément lieu à une forme ou un certain niveau de compétition et ne sont guère à l'abri des trahisons, que l'on retrouve aussi du côté des femmes, entre elles.

Si certaines amitiés sont authentiques et tout à fait saines, elles ne sont pas du domaine de l'habituel ; alors hommes et femmes trouvent dans les amitiés mixtes un certain refuge et aussi une occasion de mieux comprendre le sexe opposé.

Pourtant, il y a un seuil à ne pas franchir, ce-

lui de l'intimité physique. Le risque encouru étant celui de perdre une amitié chère, un soutien multiforme et la simplicité d'une relation enfantine ou à l'opposé très réfléchie, mûre et porteuse pour l'évolution de chacun dans la vie. Il est alors nécessaire, comme dans toute relation, de poser les bases dès le commencement ou de définir et redéfinir les limites de la relation et des échanges, selon qu'elle se transforme.

Princilia Pérès

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Grâce à votre ténacité, vous démêlez au mieux une situation complexe et arrivez à mettre un proche à l'abri. Vous pourrez souffler et aller de l'avant comme vous l'espérez, votre résistance est exemplaire. Votre partenaire sera très présent dans cette situation, l'amour vous porte.



Lion
(23 juillet-23 août)

Il faudra accepter les précieux conseils prodigués par vos proches, particulièrement votre famille. Ces personnes vous connaissent mieux que quiconque et apporteront un éclairage avisé et raisonné sur votre situation.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vos propositions seront retenues et même encouragées. Vous êtes un moteur pour les personnes avec qui vous collaborez et même celles qui croisent votre route, votre sagesse est éclairante.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous êtes de toutes les fêtes et sous le feu des projecteurs. Difficile de ne pas vous voir ce temps-ci. Votre énergie débordante vous confère une aura toute particulière. Vous attirez tous les regards !



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous pourrez compter sur l'amour et la bienveillance de vos amis, vous êtes très bien entouré pour cela. Certains questionnements vous feront douter dans votre vie professionnelle, vous saurez y répondre en échangeant vos expériences.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous aurez envie de prendre du temps pour vous et même de vous isoler de la frénésie ambiante. Quelques moments de solitude vous feront le plus grand bien et seront utiles pour recharger vos batteries.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous ouvrez votre esprit et votre curiosité, vous accueillez de nouvelles idées avec beaucoup d'enthousiasme et montrez une vraie volonté de changer les choses à votre manière. Vous serez tenu et engagé dans de nouveaux projets.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous aurez envie de prendre du temps pour vous et de vous faire du bien. Ceci est important pour votre équilibre et votre bien-être. Vous vous sentirez prêt à en découdre et rien ne vous résistera.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vos projets vont de bon train, vous êtes remarqué par vos actions, vos interventions et votre énergie. Vous en profitez pour vous faire entendre et n'hésitez pas à faire circuler des propositions qui vous tiennent à cœur.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

La jalousie est un vilain défaut qui pourrait vous tenter dans les semaines à venir. Ne vous enfermez pas dans ce cercle vicieux, vous pourriez vous retrouver pris au piège de ce comportement.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Votre humour et votre charisme vous confèrent un charme irrésistible, vous êtes au centre de l'attention, votre charme pourrait bien faire quelques victimes... les célibataires trouveront chaussure à leur pied.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous pourriez être contrarié par l'attitude d'un proche. Ne vous braquez pas, il n'est souvent que question de dialogue, il faudra éclaircir certains points de discussions. Vous serez d'une forme olympique, c'est le moment de relever quelques défis.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
1^{ER} MAI**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Bienvenu
Olivier
Mayanga

BACONGO

Bonick
Matsoua

POTO-POTO

Brant Jynes (Gare PV)
Duo
FII
Foch
Joseph

MOUNGALI

Pharmapolis
Plateau des 15 ans
Reconfort
Metta
La Clémence
Lenal'O

OUENZÉ

Jehovah Nissi
Jane Viale
Texaco

TALANGAÏ

Mikalou
Mpila
Père Jacques

MFILOU

Teven

DJIRI

La Florale
Bass